

Cet évangile d'aujourd'hui commence avec la question de Pierre « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? » Un jour, un pasteur était en train de parler avec quelqu'un. L'homme avec lequel il parlait disait « Je ne pardonne jamais et je n'oublie jamais ». Le pasteur était un peu décontenancé. C'était une déclaration assez forte. Il fallait de la sagesse pour y répondre. Le pasteur lui dit « Monsieur, j'espère pour vous que vous ne faites jamais du mal à quelqu'un. »

Ici, la question de Pierre nous donne la suite de l'enseignement de Jésus sur comment résoudre les conflits entre frères. Nous voyons la générosité de Pierre. Il est prêt à pardonner 7 fois. Mais pour Jésus ? Il faut pardonner du fond du cœur. Il nous montre que le pardon est un chemin de vie, qu'il est fondamental, vital. Il nous enseigne que seul le pardon permet de guérir en profondeur une relation blessée. C'est pourquoi, Jésus dit à Pierre : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. » Pour nous dire qu'il nous faut une attitude de pardon permanente envers ceux qui pèchent contre nous.

Si nous sommes en train de compter, nous ne sommes pas en train de pardonner ! Notre refus de pardonner montre surtout que nous n'avons pas compris combien nous avons été pardonnés. Si je ne pardonne pas les péchés des autres, c'est parce que je n'ai pas compris combien mon propre péché est grave devant Dieu et combien j'ai été pardonné moi-même. Et c'est là où se trouve le thème majeur de notre parabole. Il faut pardonner parce que nous avons été beaucoup pardonnés nous-mêmes. Nous n'avons pas le droit de garder notre amertume, notre rancune et notre colère contre notre frère parce que Dieu n'a pas gardé sa colère contre nous.

Nous le savons tous par expérience, le pardon est loin d'être un acte facile. Et demander pardon est parfois encore plus difficile, car nous devons nous reconnaître coupables, et nous humilier. C'est-à-dire, la démarche n'est pas simple en soi, ni pour moi ni pour vous qui vivez, par exemple, un divorce difficile, un abandon par les enfants, un licenciement abusif, une exclusion pour la couleur de peau ou pour sa confession religieuse autre. La démarche n'est pas impossible non plus parce que Dieu et sa grâce nous accompagnent.

Quand nous subissons une offense grave, une agression, une attaque, notre premier mouvement instinctif est bien souvent d'abord celui de nous défendre. Et cette réaction est bien compréhensible. Mais cette réaction de légitime défense peut nous entraîner, si on laisse parler nos instincts, vers un désir de rendre nous-même justice, d'obtenir réparation. Un pas de plus et nous entrons dans la tentation de nous venger, de faire payer. C'est la Loi du Talion. Œil pour œil, dent pour dent. C'était cette forme de justice qui régulaient bien souvent les rapports humains dans l'Ancien Testament. Mais dans le Nouveau Testament, avec Jésus Christ, le pardon est un acte créateur. Il permet de recréer la relation qui a été détruite. Il est un appel pour que le mal n'ait pas le dernier mot. Mais le pardon reste avant tout un acte d'Amour : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »